

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 11.3 – La doctrine du Repas du Seigneur

La présence réelle du corps et du sang du Christ dans le Repas du Seigneur

Les mots que Jésus a utilisés pour instituer le Repas du Seigneur sont simples. En donnant le pain à ses disciples, il dit clairement : « **Ceci est mon corps** ». En leur donnant le vin dans la coupe, il leur dit : « **Ceci est mon sang** ». Par conséquent, pour être fidèles à ce que Jésus a dit, nous devons dire que Jésus a donné à ses disciples son vrai corps et son vrai sang en leur donnant le pain et le vin du Repas du Seigneur. Nous n'avons pas à nous demander comment cela est possible. Jésus est le Fils de Dieu ; Il est Dieu lui-même. Ce qu'il dit est la vérité, et ce qu'il dit qu'il fait, il peut le faire.

Cela ressemble à du pain et du vin ; il a le goût du pain et du vin ; c'est du pain et du vin. Mais en même temps que c'est du pain et du vin, c'est aussi le corps du Christ et le sang du Christ, selon ses propres paroles. Et puisque Jésus a dit à ses disciples : « **Faites ceci en mémoire de moi** » (Luc 22:19), la même chose qui est vraie du premier Repas du Seigneur est vraie de chaque Repas du Seigneur mangé et bu par les disciples de Jésus conformément à son enseignement. Les éléments visibles dans le Repas du Seigneur sont le pain et le vin ; les éléments invisibles sont le corps et le sang du Christ.

L'apôtre Paul appelle la relation entre le pain et le corps du Christ une « **communion** ». Il appelle aussi la relation entre le vin et le sang du Christ une « **communion** » : « **La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?** » (1 Corinthiens 10:16). Cela signifie que nous ne pouvons pas séparer le pain du corps du Christ dans le Repas du Seigneur. Nous ne pouvons pas séparer le vin du sang du Christ. En mangeant le pain, nous prenons part au corps du Christ. En buvant le vin, nous prenons part au sang du Christ. C'est ce que l'on entend par « la présence réelle » lorsque nous parlons du Repas du Seigneur. Le corps du Christ et le sang du Christ sont vraiment présents dans la célébration du Repas du Seigneur.

C'est pourquoi l'apôtre Paul dit que ceux qui participent indignement au Repas du Seigneur sont coupables du corps et du sang du Seigneur : « **Celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur** » (1 Corinthiens 11:27). Ils ne pourraient pas être coupables du corps et du sang du Seigneur si le corps et le sang du Seigneur n'étaient pas réellement présents dans le Repas du Seigneur. Paul ajoute ce mot d'avertissement : « **Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même** » (1 Corinthiens 11:28-29). Cela signifie que même ceux qui prennent du pain et du vin d'une manière indigne reçoivent toujours le corps et le sang du Christ, même s'ils ne se rendent pas compte que le corps du Christ est présent. Le corps et le sang du Christ sont vraiment présents dans le pain et le vin en vertu des paroles puissantes du Christ prononcées lors du premier Repas du Seigneur : « **Ceci est mon corps** » et : « **Ceci est mon sang** ». Ceux qui participent indignement reçoivent toujours le corps et le sang du Seigneur, non pas pour leur bénéfice, mais pour leur mal. C'est pourquoi Paul dit à tout le monde de s'examiner avant de participer au Repas du Seigneur.

Martin Luther était fidèle à l'Écriture lorsqu'il a défini ainsi le Sacrement de l'Autel dans son *Petit Catéchisme* : « *Qu'est-ce que la Sainte Cène ? La Sainte Cène est un sacrement institué par notre Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin* » (Edition de L'Église Évangélique Luthérienne Synode de France et de

Belgique, p. 22). De même, dans son *Grand Catéchisme*, Luther a écrit : « Voici la parole du Christ : “Prenez, mangez, ceci est mon corps”, “Buvez-en tous, ceci est le nouveau testament en mon sang”, etc. Nous nous en tenons à cela, et nous les regarderons faire, eux qui entendent Le régenter et en faire autre chose que ce qu’Il dit. Ceci, assurément, est vrai ; si tu en retires la Parole ou si tu considères ces choses sans la Parole, tu n’as rien que du simple pain et du simple vin, mais si elles y restent jointes, comme elles doivent l’être et comme il est nécessaire qu’elles le soient, c’est véritablement le corps et le sang du Christ, conformément à ces paroles. En effet, telle que la bouche du Christ le dit et l’énonce, cela est, car il ne peut ni mentir ni tromper. » (LA FOIS DES ÉGLISES LUTHÉRIENNE Confessions et Catéchismes, p. 400, §834).

Le terme utilisé dans nos confessions luthériennes pour désigner l’union entre le pain et le corps du Christ et l’union entre le vin et le sang du Christ est « l’union sacramentelle ». Ainsi, l’une de nos confessions luthériennes, *la Formule de la Concorde (Épitomé)*, dit : « Nous croyons, enseignons et confessons que les paroles du testament du Christ ne doivent pas être comprises autrement que dans le sens littéral du texte et qu’en conséquence le pain et le vin ne signifient pas le corps le sang absents du Christ, mais sont réellement, en vertu de l’union sacramentelle, le corps et le sang du Christ. » (LA FOIS DES ÉGLISES LUTHÉRIENNE Confessions et Catéchismes, p. 433, §905, no 2).

Questions

1. Qu’a dit Jésus quand il a donné à ses disciples le pain du repas du Seigneur ?
2. Qu’a dit Jésus quand il a donné à ses disciples la coupe de vin ?
3. Que signifie le terme « communion » dans 1 Corinthiens 10 ?
4. Qu’est-ce qui est vrai de la personne qui participe indignement au Repas du Seigneur ?
5. Que devons-nous faire avant de participer au Repas du Seigneur ?
6. Quelle est la définition simple de Martin Luther du Repas du Seigneur ?
7. Le corps et le sang du Christ sont-ils présents ou absents au Repas du Seigneur ? Expliquez votre réponse.